



interview

PORTRAIT RÉALISÉ PAR JESSICA NIBELLE

“J'admire sa force et son courage”

Dans l'intimité Paul-Loup Sulitzer avec son amie de longue date, Louise Kiti

Leur amitié date d'une quinzaine d'années. Louise et son époux, l'artiste Juan Kiti, ont rencontré Paul-Loup Sulitzer lors d'une soirée à Bruxelles. En 2002, l'écrivain frôle la mort après un accident vasculaire cérébral. Alors que d'autres “amis” désertent l'hôpital de la Salpêtrière (Paris) où il est soigné, Louise et Juan se rendent régulièrement à son chevet. Depuis cette épreuve, le trio ne se lâche plus. Louise et Juan Kiti ne sont pas de ceux qui contestent la plume de Sulitzer. Au contraire. Le peintre et sculpteur belge s'est inspiré des best-sellers de son ami (et s'est sans doute un peu servi aussi de sa notoriété) pour monter une exposition : *De la plume au pinceau*. C'est au vernissage que nous avons rencontré Louise et Paul-Loup. Elle l'admire et parle de lui avec une infinie tendresse.

Est-il cigale ou fourmi ?
“Plutôt fourmi.”

D'après-vous, à quoi ressemble son pijama ?

“Après son accident, Paul-Loup avait de grandes difficultés à s'habiller seul alors j'ai eu l'occasion de voir son pijama ! Il s'agit d'un t-shirt et d'un boxer short.”

L'intérieur de sa voiture... nickel ou poubelle ?
“Je n'ai jamais vu l'intérieur de sa voiture mais je pense qu'il doit être très ordonné.”

C'est comment chez lui ?
“C'est très classique, une décoration à la française. Ce qui m'a frappé la première fois que j'ai été chez lui à Paris, c'était les bouquins. Il y en a partout et dans tous les coins.”

Le gadget qui ne le quitte pas ?
“Son porte-plume. Il écrit souvent.”

“Il a un grand cœur mais se fait souvent exploiter”

À quoi ressemblent les fêtes ou les dîners qu'il organise chez lui ?

“A Paris, il invite très peu. En revanche, à St Tropez, il organise beaucoup de soirées et notamment les soirées blanches où il y a beaucoup de monde. Il aime être entouré mais il aime aussi passer une soirée en tête à tête avec une jolie femme.”

A-t-il beaucoup de vrais amis ?

“Non, je ne pense pas. J'aime penser que Juan et moi sommes ses vrais amis. Nos familles sont très liées. Nous nous voyons régulièrement en Belgique. Il vient souvent à Namur et à Knokke.”

Qu'est-ce qui le vexe le plus ?

“Quand les gens utilisent son nom pour se promouvoir. Paul-Loup a un grand cœur. Il fait confiance à tout le monde mais il se rend compte qu'on l'exploite souvent.”

S'il devait participer à un jeu de télé réalité ce serait : faire la crêpe dans Loft Story, partir à l'aventure dans Pékin Express ou devenir une vedette de la chanson dans Star Academy ?

“À l'époque, avant son accident, il aurait participé à Pékin Express pour les challenges. Aujourd'hui, il est plus posé et je le vois mieux dans Loft Story.”

Pour qui a-t-il le plus d'admiration ?

“Je dirais Grace Kelly car elle symbolise la féminité, l'élégance, l'intelligence, la beauté. Elle est le mythe de la femme parfaite. Paul-Loup aime les femmes. Je sais qu'il a beaucoup d'admiration pour Jacky Kennedy et Helena Rubinstein. Il a d'ailleurs écrit Hannah, un livre inspiré du destin d'Helena.”

Où se réfugie-t-il quand il a un coup de cafard ?

“Au téléphone. Il m'appelle souvent. À son intonation, j'entends directement si ça va ou pas.”

Jessica Nibelle
jessica.nibelle@saijm.com

“De la plume au pinceau”

Exposition d'Art Contemporain de Juan Kiti A voir jusqu'au 20 juin au Dolce à la Hulpe avant une tournée européenne.

BIO Paul-Loup Sulitzer naît le 22 juillet 1946 à Boulogne-Billancourt (banlieue parisienne). Fils d'un homme d'affaires immigré juif de Roumanie, il devient PDG à 21 ans et bâtit sa fortune en vendant des gadgets. Il devient consultant financier. En 1980, il publie *Money*, son premier roman. Ses livres se sont vendus à plus de 30 millions d'exemplaires et ont été traduits dans 40 langues. Mais les milieux littéraires le rejettent et le méprisent. Bernard Pivot révélera que le magnat n'écrit pas ses livres. En 2000, Sulitzer est mis en examen dans l'affaire des ventes d'armes à l'Angola. Deux ans plus tard, il tombe dans le coma suite à un AVC. Remis sur pieds, il lance *Savoir s'enrichir*, un journal économique. En 2005, il est condamné à 6 mois de prison avec sursis pour fraude fiscale. Au cours de sa vie, Paul-Loup Sulitzer a été primé plusieurs fois. Il a notamment été ordonné Chevalier de l'ordre national du mérite en 1987.



Paul-Loup Sulitzer a échappé à la mort. Louise et Juan Kiti ont été les rares amis du romancier à se rendre à son chevet.

“Les femmes m'appellent le Seigneur...”

Paul-Loup Sulitzer a mené la grande vie. Romancier à succès, homme d'affaire redoutable et riche, il a eu les plus belles femmes pendues à son bras. Malgré tout, le sexagénaire n'a pas encore rencontré l'âme sœur. “C'est plus facile de gagner au Lotto”, Mais Paul-Loup ne désespère pas de la trouver un jour.

La démarche est hésitante mais le regard déterminé. Pour ses admirateurs, Paul-Loup Sulitzer est devenu le symbole de la réussite professionnelle. Pour ses détracteurs, il représente plutôt une économe société de consommation. Le milliardaire ne se vexe pas outre mesure. Il ne cherche pas à plaire à tous et à tout prix... Sauf peut-être aux femmes. Le coq a eu et il a toujours sa (basse) cour. Lors de l'interview, il nous a fait la démonstration que le cœur ne vieillit pas. Paul-Loup a partagé l'intimité de nombreux mannequins mais à 63 ans, il attend toujours de croiser le chemin de son âme sœur.

Quelle rubrique du journal lisez-vous le plus d'attention ?

“L'actualité internationale. Ce qui m'interpelle en particulier, ce sont les grands mouvements économiques et humains. Et les catastrophes naturelles.”

La dernière actualité qui vous a le plus ému...

“La grippe mexicaine. Cela rappelle le Moyen-Âge.”

Quel regard portez-vous sur la crise financière ?

“Je l'avais prévue depuis très longtemps car quand l'économie virtuelle dépasse l'économie réelle et les hommes, leur créativité, leur travail, ça explose. Le communisme a explosé pour les mêmes raisons : une économie trop mécanisée. Le capitalisme moderne ne résiste pas car le travail et la créativité ne sont plus valorisés. Les gens sont devenus des objets et des machines. Les investissements sont virtuels. La crise est terrible et mondiale.”

Vous a-t-elle touché ?

“Elle a touché tout le monde à mon avis, moi y compris.”

L'argent fait-il le bonheur ?

“Non. L'argent, c'est de la liberté frappée qui permet de faire des tas de choses, d'être libre et indépendant. Ça ne donne ni l'amour, ni la santé, ni le reste.”

Y a-t-il plus de cash ou de cartes de crédit dans votre portefeuille ?
“Avant, il y avait beau-

coup de cash. Aujourd'hui, il y en a beaucoup moins.”

Donnez-vous de l'argent aux gens dans le besoin ?

“Ça m'arrive. Je donne parfois aux gens âgés ou aux très jeunes mais je suis sûr que parfois je me fais avoir.”

Qu'est-ce que l'argent ne peut acheter ?

“L'amour, contrairement à ce qu'on peut croire... Je parle du vrai amour et des sentiments profonds. Le romantisme, la santé évidemment, je suis bien placé pour le savoir...”

Et l'estime des autres ?

“Ça peut s'acheter.”

Quel regard portez-vous sur votre contrôleur des contributions ?

“Aucun. Le type fait son boulot. Il le fait parfois très mal. Mais on ne peut pas le blâmer. C'est le système qu'il faut repenser.”

Si vous étiez ministre des Finances, que changeriez-vous ?

“Des tas de choses. Le système est archaïque. Il faut simplifier totalement et revaloriser le travail et la créativité.”

Qui ou qu'étiez-vous dans une vie intérieure ?

“Un lion.”

Roi de la jungle ?

“Roi de rien du tout mais paisible, fort et attentif. Je ne cherche pas à dominer.”

S'il vous restait 24 heures à vivre, que feriez-vous ?

“Au risque de choquer... Je ferais l'amour. Mais il n'y a pas que l'acte physique, il y a aussi la tendresse et l'affection.”

Vous croyez en l'âme sœur ?

“Oui. Simplement, on a plus de chance de gagner au Lotto que de trouver l'âme sœur. Je ne l'ai toujours pas trouvée et je la cherche encore.”

Votre surnom dans l'intimité ?

“Mes parents m'appelaient le Petit Prince. Je lui ressemble car je suis un rêveur et j'aime regarder les étoiles. Mes ennemis m'appellent le Killer car je peux être très dur. Je suis capable du pire comme du meilleur. Mes maîtresses m'appellent le Seigneur. C'est prétentieux, je sais mais c'est comme ça !”

La première chose que vous regardez chez une femme ?

“Ses yeux.”

Que doit faire une femme pour vous séduire ?

“Elle doit être une vraie femme : tendre, indépendante et généreuse en amour. Ce n'est pas une poupée Barbie ou une ambitieuse. Elle doit être un être vrai.”

Interview > Jessica Nibelle

